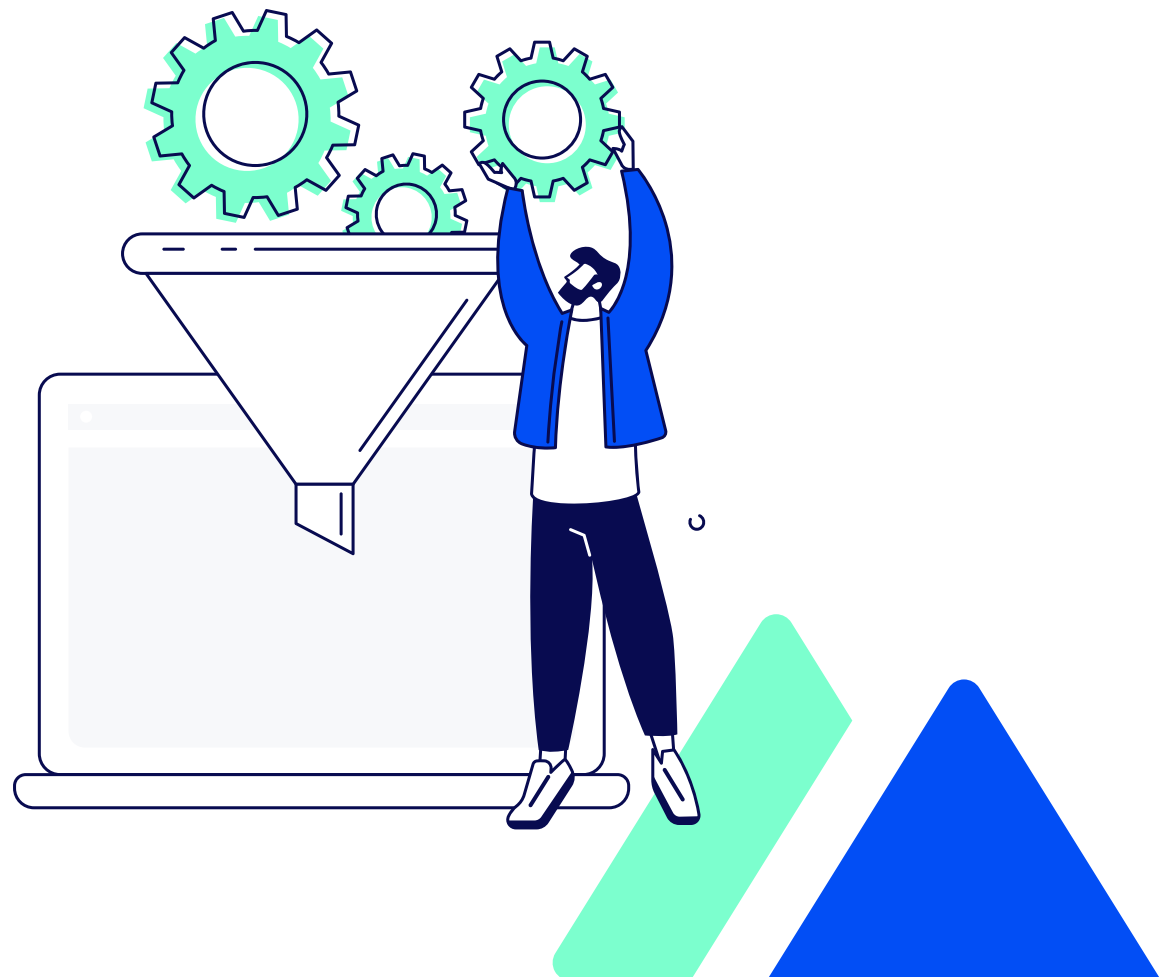


Métiers du digital

Guide de la reconversion 2022



Sommaire

L'état des lieux

5 bonnes raisons de se reconvertir dans les métiers du digital 4

Panorama des métiers de la tech, du marketing digital et du design 9

Travailler dans le digital : les compétences indispensables à maîtriser en 2022 14

Salaires : combien gagnent les professionnels de la tech, du marketing et du design en 2022 ? 19

Comment financer un projet de reconversion dans les métiers du digital 25

Les métiers du digital

Le métier de chief digital officer 30

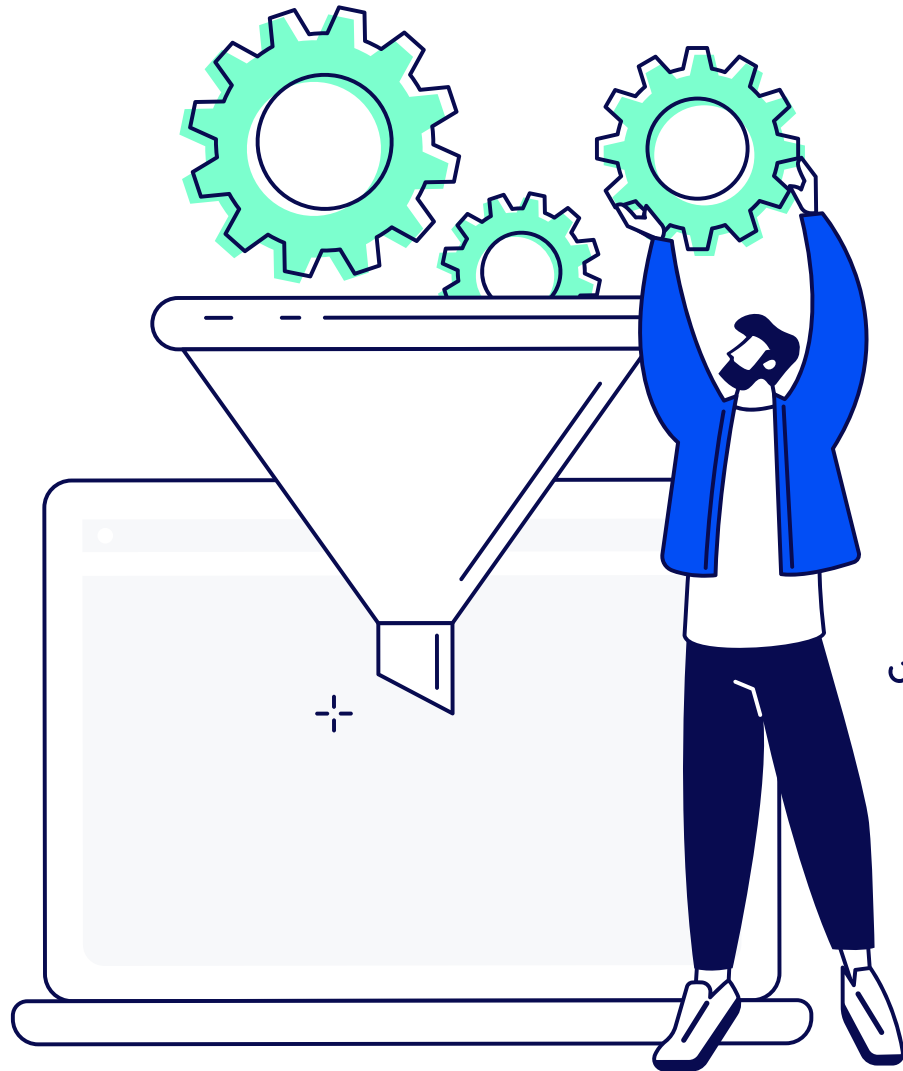
Le métier de chargé de webdesign et marketing digital 33

Le métier de développeur web 37

Le métier d'analyste cybersécurité 41



L'état des lieux





5 bonnes raisons de se reconvertir dans les métiers du digital

Les métiers du numérique vous passionnent mais vous souhaitez obtenir davantage d'informations avant de vous lancer dans un projet de reconversion ? Découvrez les principaux avantages offerts par un secteur dynamique et qui recrute.

Avec un marché de l'emploi qui retrouve des couleurs et des entreprises en recherche active de candidats pour les accompagner dans la réalisation de leurs projets digitaux, de belles opportunités sont offertes à celles et ceux qui pourraient avoir envie de relever le challenge d'une reconversion dans ce secteur. Un large choix de professions, des salaires attractifs, des dispositifs pour vous aider à financer votre projet... Voici 5 bonnes raisons pour vous reconvertir dans les métiers du digital en 2022 !

1. Des métiers variés et de la polyvalence pour satisfaire toutes vos envies

Le numérique regorge de professions passionnantes si vous envisagez de vous lancer dans un projet de reconversion dans ce secteur. Des métiers du webmarketing (SEO, gestion de projet, social media, e-commerce...), à la tech (développement web, data, cybersécurité...) en passant par la création digitale (UX/UI design, direction artistique...), vous

trouvez celui qui correspondra à toutes vos attentes et dans lequel vous pourrez vous épanouir sur le plan professionnel.

Selon [Pôle emploi](#), les 10 profils web les plus recherchés par les entreprises sont :

1. Développeur web
2. Chef de projet web
3. Commercial web
4. Développeur mobile
5. Chargé de SEO
6. Chargé de CRM
7. Chargé de communication digitale
8. Webdesigner
9. Chargé de SEM (Search engine marketing)
10. Chef de produit

L'organisme public souligne également le fort développement des professions liées à la gestion de la data (data scientist, chief data officer), mais aussi le métier de délégué à la protection des données personnelles, qui est chargé de la bonne application des principes du RGPD (règlement européen sur la protection des données) au sein des entreprises.

À lire également

- > [La CNIL précise le rôle et les missions du Délégué à la Protection des Données](#)

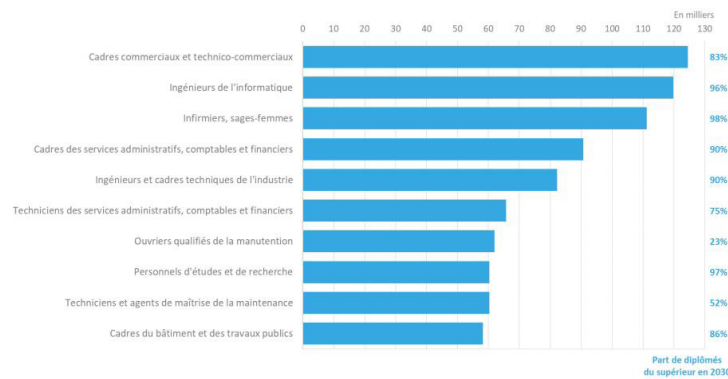
Autre avantage de vous reconverter dans les métiers du digital : en fonction de la taille de votre organisation, vous pourrez être amené à prendre en charge différentes missions et faire preuve de polyvalence. Par exemple, le métier de community manager peut regrouper davantage de missions liées à l'animation des communautés sur les réseaux sociaux, de la gestion des contenus d'un site web, ou encore du référencement naturel au sein d'une petite entreprise.

| 2. Le digital, un secteur en plein essor et qui recrute

Le digital est un secteur particulièrement dynamique, avec des technologies qui se développent, de l'innovation, et de nombreux postes à pourvoir actuellement par les entreprises. Selon les chiffres du dernier rapport [Les Métiers en 2030](#) publié par France Stratégie et la DARES (Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques), 1 million d'emplois devrait être créé entre 2019 et 2030, toutes familles professionnelles confondues. Le numérique fait en effet partie des secteurs les plus attractifs et dynamiques de cette décennie.

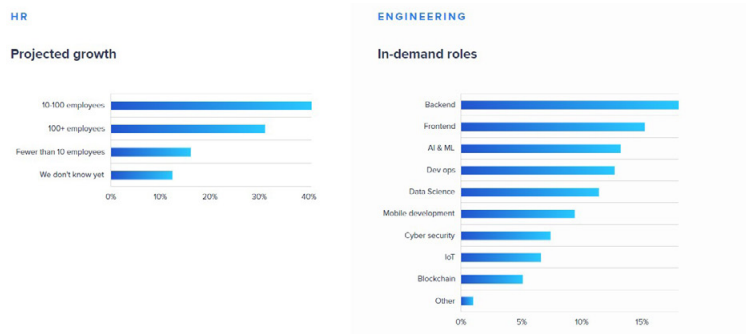
Parmi le top 10 des métiers où la croissance de l'emploi sera la plus forte à l'horizon 2030, les ingénieurs de l'informatique figurent en tête des postes avec 115 000 créations d'emplois attendues (+26 %), devant les métiers du soin. On peut également noter que les jeunes diplômés bénéficieront de belles opportunités dans les années à venir, avec 96 % des professions de l'ingénierie informatique qui devraient être occupées par ce type de profil.

Figure 20 – Les dix métiers les plus créateurs d’emplois occupés par les diplômés du supérieur



96 % des nouveaux postes d'ingénieurs de l'informatique seront occupés par des jeunes diplômés en 2030. © Dares

Dans le développement web, la profession de développeur back-end (18 %) est la plus recherchée, devant les développeurs front-end (15 %) et des experts en intelligence artificielle et machine learning (13 %), selon les résultats d'une enquête menée par [HackerEarth](#) auprès de 2 500 responsables de l'ingénierie et des professionnels des ressources humaines situés dans 79 pays. Le dynamisme des recrutements, qui avait marqué l'année 2021, se poursuit donc en 2022, avec plus de 100 embauches de développeurs prévus pour plus de 30 % des répondants.



Les métiers les plus demandés dans le développement web en 2022. © HackerEarth

3. Des salaires attractifs avec des opportunités d'évolution de carrière

Si les métiers du numérique restent toujours en tension, avec davantage d'offres d'emploi que de candidatures proposées, vous bénéficierez de rémunérations attractives en vous reconvertissant dans la tech, le marketing ou la création digitale. Les évolutions de carrière sont par ailleurs très intéressantes, avec la possibilité de progresser en prenant plus de responsabilité et, selon les postes, du management d'équipe à la clé. Vous pouvez aussi vous spécialiser sur une technologie ou une discipline en particulier, ce qui vous permettra d'être reconnu en tant qu'expert dans votre domaine.

Les rémunérations dans les métiers de la tech

Un développeur PHP pourra obtenir un salaire de 35 000 € à 60 000 € selon son nombre d'années d'expérience, tandis qu'un ingénieur en cybersécurité pourra gagner de 40 000 € à plus de 90 000 € pour un profil senior. Du côté des métiers de la donnée, le poste de data analyst (ou d'ingénieur data) fait partie des profils les plus recherchés. Sa rémunération s'étend de 40 000 € à 80 000 € pour ceux justifiant de plus de 8 ans d'expérience.

Les rémunérations dans le marketing et la création digitale

Dans le marketing, voici un florilège des salaires pour les professions les plus couramment demandées :

- **Chef de projet digital** : de 35 000 € à 70 000 €
- **Product Owner** : de 40 000 € à 70 000 €
- **Consultant CRM** : de 40 000 € à 90 000 €

- **Community manager / social media manager** : de 28 000 € à 70 000 €
- **SEO / SEA / SEM manager** : de 32 000 € à 65 000 €

Pour les professionnels intéressés par les métiers de la création digitale, sachez que le salaire d'un UX designer se situe entre 38 000 € et 70 000 €, celui d'un UI designer s'élève entre 32 000 € et 60 000 €.

Tous les salaires ci-dessus sont exprimés en brut annuel et sont basés sur des rémunérations en Île-de-France. Comptez entre 10 % et 15 % de différence pour un équivalent en régions. Sources : études sur les rémunérations en France en 2022 de [Hays](#), [PageGroup](#) et de [Walters People](#).

À lire également

- > [Les salaires des développeurs PHP en 2022](#)
- > [Les salaires des métiers de la cybersécurité en 2022](#)
- > [Community manager en 2021 : profil, études, missions, salaires, outils...](#)
- > [Étude : le salaire des SEO en France](#)

4. Une « double culture » valorisée et un apprentissage continu

Les métiers du numérique étant ouverts à tous les profils, quel que soit votre niveau ou le cursus que vous avez initialement suivi, l'expérience passée et les compétences déjà acquises représentent un atout non négligeable dans

le cadre d'un projet de reconversion dans ce domaine. Cette « double culture » constitue une véritable plus-value à valoriser sur votre CV. En mettant ainsi en avant ce que vous avez appris lors de votre précédente expérience, même si vous avez évolué dans un secteur très différent, vous pourrez faire la différence face à d'autres candidats devant les recruteurs.

La particularité et la richesse du digital, qui est un secteur en perpétuelle évolution, est que vous apprendrez tout au long de votre parcours professionnel. Avec la digitalisation des entreprises qui touche tous les secteurs, il est en effet recommandé de se former pour ajouter cette brique complémentaire, qui vous permettra d'acquérir de nouvelles compétences et d'évoluer dans votre voie. Le luxe fait notamment partie des domaines en pleine expansion, porté par le marché asiatique et plébiscité par la jeune génération, et pour lequel les entreprises recherchent des profils spécialisés dans le digital.

Pour cela, des compétences techniques, ou *hard skills*, et humaines, que l'on désigne par le terme de *soft skills*, sont requises. Chaque poste requiert des aptitudes spécifiques pour maîtriser le savoir-faire et le savoir-être nécessaires à son exercice. Quelques exemples : les langages de programmation pour les métiers du développement web, l'analyse des KPI (*Key Performance Indicators*) pour ceux du marketing, mais aussi la compréhension des besoins des utilisateurs si vous désirez vous reconvertir dans le webdesign. Les qualités humaines peuvent être communes à certaines disciplines. On retrouve notamment la curiosité, la créativité, l'innovation, l'esprit d'analyse, la gestion du stress, ou encore le leadership (liste non exhaustive).

5. Des dispositifs avantageux pour vous aider à financer votre projet de reconversion

Bonne nouvelle : de nombreux dispositifs financiers sont à votre disposition pour vous aider à vous lancer dans votre projet de reconversion dans les métiers du digital.

Le CPF pour développer ses compétences, un abondement en cas de solde insuffisant

Le CPF, ou Compte Personnel de Formation, est le plus connu de tous. Il correspond aux droits à la formation que vous avez cumulés tout au long de votre carrière, et dont vous pouvez vous servir pour financer une formation. Il concerne les salariés, les travailleurs indépendants, les professions non salariées et les artistes.

En vous inscrivant sur Mon Compte Formation, l'application dédiée, vous avez la possibilité de consulter le montant disponible et choisir le cursus que vous souhaitez suivre. La procédure est simple et vous pouvez en bénéficier même si vous n'êtes pas titulaire d'un diplôme. Le plus : si vos droits sont insuffisants, vous pouvez demander un [abondement](#), c'est-à-dire un financement complémentaire, qui peut provenir de votre employeur, de Pôle Emploi, de l'État, d'associations...

CPF de Transition Professionnelle, Pro-A...

Dans le cadre d'un projet de reconversion, vous pouvez aussi faire appel au CPF de Transition Professionnelle (PTP pour Projet de Transition Professionnelle, ex-Congé Individuel de Formation ou CIF), qui est une modalité du Compte Personnel de Formation. Elle permet aux salariés, qui souhaitent changer de métier, de financer tout ou une partie d'une formation certifiante en lien avec leur projet. Parmi les autres solutions de financement disponibles, le dispositif Pro-A

est conçu pour accompagner l'évolution professionnelle et le maintien des salariés peu ou non qualifiés grâce à l'alternance. À noter que d'autres solutions existent, notamment pour les salariés démissionnaires ou licenciés économiques.

Les dispositifs de formation pour les dirigeants de TPE / PME

Pour les dirigeants de TPE et PME ayant un statut de travailleur non salarié (TNS), ces derniers peuvent solliciter leur FAF (fonds d'assurances formation) ou bénéficier de crédit d'impôt. Bon à savoir : jusqu'au 31 décembre 2022, le montant de votre crédit d'impôt est doublé « *au titre des heures de formation effectuées du 1er janvier 2022 au 31 décembre 2022* ». La condition : votre entreprise doit compter moins de 10 salariés et votre chiffre d'affaires annuel ne doit pas excéder les 2 millions d'euros.



Panorama des métiers de la tech, du marketing digital et du design

Vous souhaitez vous orienter ou vous reconverter dans les métiers du digital ? Tour d'horizon des professions que vous pouvez exercer dans un secteur en perpétuelle évolution.

Le numérique, un secteur dynamique et qui offre de multiples opportunités

Le secteur du numérique connaît une forte croissance, boostée par les besoins accrus en digitalisation des entreprises, qui recherchent des talents afin de répondre aux nouvelles attentes et modes de consommation de leurs clients. Selon [la 6e édition du baromètre Croissance & Digital de l'ACSEL](#), l'association de l'économie du numérique, le digital contribue au chiffre d'affaires pour 51 % des commerçants français. Cette donnée est en forte augmentation (+9 % en 2022 vs 2021), preuve que le numérique représente un canal stratégique et porteur de business pour tous les types d'organisation, quelle que soit leur taille (TPE, PME, ETI, grands groupes, startups, associations, agences...) et leur périmètre d'activité (santé, luxe, bâtiment, bancassurance, immobilier...).

Des métiers ouverts à tous les profils

Le digital est également un secteur en constante évolution.

Les nouvelles technologies ne cessent de se développer grâce à l'innovation, ce qui offre de très belles opportunités à celles et ceux qui envisagent de s'orienter ou de se reconvertir dans ce domaine. Que vous soyez de nature créative, avec un profil technique, que vous ayez un esprit analytique, une fibre davantage commerciale ou stratégique, avec une appétence pour la rédaction ou les données... il y en a pour tous les goûts ! Des compétences techniques, spécifiques pour chaque métier, vous seront demandées. Vous pourrez les acquérir en suivant une formation, qui vous permettra de devenir rapidement opérationnel en entreprise.

Plusieurs statuts au choix selon votre mode de vie

Opter pour une carrière dans le web vous apportera de nombreux avantages. En plus de bénéficier de salaires attractifs en raison des forts besoins actuels des entreprises, vous êtes aussi libre de choisir le statut qui correspondra le mieux à votre mode de vie et à vos attentes, si vous préférez évoluer en tant que salarié, si vous fourmillez d'idées et que vous vous sentez prêt à lancer votre projet de startup, ou si vous souhaitez gérer plusieurs clients en toute indépendance. Et vous pouvez passer de l'un à l'autre aisément, quel que soit le métier que vous aurez choisi. Avec la démocratisation du télétravail, vous avez même la possibilité d'allier l'utile à l'agréable, en travaillant tout en voyageant, c'est ce que l'on appelle communément les digital nomads.

Pour en savoir plus sur les nombreuses professions passionnantes qui composent le paysage du digital, nous vous proposons de parcourir ce panorama à travers les 3 disciplines phares du secteur :

- Les métiers dans le domaine de la tech
- Les métiers du marketing digital
- Les métiers du webdesign

Cette liste est non exhaustive. L'objectif ici est de vous apporter une idée plus précise des missions derrière différents intitulés de postes, afin d'éclaircir certaines appellations qui pourraient vous paraître un peu nébuleuses à première vue.

| Les métiers dans le domaine de la tech

Les profils techniques figurent au cœur de l'écosystème du digital. Leur rôle est essentiel au sein des organisations, car ils interviennent à chaque étape du cycle de vie d'un produit ou d'un service : de sa conception à sa mise en ligne, en passant par le développement, les tests d'intégration et les différentes mises à jour pour répondre aux besoins des utilisateurs.

Ces métiers ont actuellement le vent en poupe. Un grand nombre de professions sont au choix, selon la spécialisation vers laquelle vous souhaitez vous tourner : l'infrastructure et le réseau, le développement web, le cloud computing, le big data, la data science, la protection des données personnelles, la cybersécurité, l'intelligence artificielle ou encore la robotique.

Voici quelques exemples de métiers phares de la tech, parmi les plus recherchés par les recruteurs :

- **Administrateur systèmes et réseaux** : il est le garant du maintien et du bon fonctionnement du réseau informatique d'une entreprise ; il installe et administre les infrastructures tout en assurant la sécurité du réseau.
- **Développeur web** : il conçoit, programme et met à jour des sites web ainsi que des applications mobiles en codant avec les langages de programmation (Python, JavaScript...) ; il a la possibilité de se spécialiser en back-end (fonctionnalités, bases de données), front-end

(interface utilisateur) ou full stack (back et front-end réunis).

- **Ingénieur cloud** : il est chargé du stockage, de la gestion, ainsi que de l'accès sécurisé aux données d'une entreprise, via des serveurs distants situés dans des data centers.
- **Data analyst (ou analyste des données)** : il a pour mission de créer et de modéliser des bases de données pour en faciliter leur exploitation et leur interprétation, en vue d'aider les entreprises à prendre des décisions business et stratégiques.
- **Data protection officer (DPO)** : le délégué à la protection des données assure la sécurité et la conformité des données utilisées par une organisation en respect du règlement général (RGPD).
- **Responsable de la sécurité des systèmes d'information (RSSI)** : son rôle consiste à définir et mettre en place la politique de sécurité des SI de son entreprise, tout en la protégeant des risques liés aux cyberattaques.

| Les métiers du marketing digital

Le webmarketing englobe de nombreuses professions, qui permettent de mettre en place et d'améliorer les différentes étapes du parcours client depuis un site web ou une application mobile, mais aussi de promouvoir une marque et les valeurs qu'elle défend auprès des consommateurs en ligne. Ces métiers ont une visée business et ROIste, car ils ont pour but d'augmenter le nombre de ventes réalisées pour un produit ou un service, d'accroître le volume de visites sur un site ou une application, ou encore de transformer des visites en ventes, tout en soignant la relation client et la fidélisation.

Pour atteindre leurs objectifs, les professionnels du marketing digital s'appuient sur différentes techniques, telles que :

- **le CRM (Customer Relationship Management)** pour la gestion de la relation client,
- **le référencement** : le SEO (*Search Engine Optimization*) pour le référencement naturel, le SEA (*Search Engine Advertising*) pour le référencement payant, le SMO (*Social Media Optimization*) pour le référencement sur les réseaux sociaux, et le SEM (*Search Engine Marketing*) qui rassemble toutes ces pratiques,
- **l'emailing commercial**,
- **l'affiliation**, qui consiste à proposer un produit ou un service sur un autre site en échange d'une rémunération,
- **la publicité digitale...**

Le webmarketing est composé d'une multitude de postes avec des missions riches et variées : du **consultant CRM**, qui conseille les entreprises pour améliorer la relation client, **au traffic manager** (ou responsable de trafic web), dont le rôle consiste à optimiser les leviers d'acquisition (référencement, affiliation, partenariats...) pour apporter de la visibilité au site de son entreprise ou client en vue d'augmenter son chiffre d'affaires, en passant par **le content manager**, qui crée du contenu pour valoriser l'image d'une marque, et **le community manager**, pour l'animation des communautés afin d'améliorer sa réputation en ligne. De son côté, **le SEO manager** perfectionne les contenus et les fonctionnalités d'un site web ou d'une application pour obtenir un meilleur positionnement dans les résultats de recherche.

De manière plus transverse, le **chef de projet digital** agit comme un véritable chef d'orchestre, en coordonnant les différents métiers pour mettre en œuvre la stratégie digitale

de son organisation. Pour cela, il analyse les actions menées afin d'en dégager des axes d'amélioration à appliquer sur ses prochains projets. À ne pas confondre avec le rôle du **chef de produit**, qui est chargé de concevoir des produits adaptés aux besoins de ses clients et utilisateurs grâce à une veille attentive du marché. Notons aussi que **le growth hacker** s'appuie sur les différentes techniques du webmarketing précédemment citées pour contribuer à la croissance rapide de son entreprise tout en utilisant le moins de ressources possible. Tout comme **le responsable e-commerce** (ou responsable webmarketing), qui détermine et met en œuvre la stratégie digitale de sites marchands en vue de générer plus de trafic et de ventes, en fidélisant leurs clients.

| Les métiers du webdesign

Les profils les plus créatifs sont généralement attirés quant à eux par les métiers du webdesign et de la création digitale. Leur rôle est primordial au sein des projets web, au même titre que les développeurs et les professionnels du webmarketing, car ces métiers s'inscrivent au cœur de l'expérience utilisateur. Ces experts du design ont ainsi plusieurs cordes à leur arc : en plus d'identifier les besoins des utilisateurs et de les transcrire au travers d'interfaces numériques agréables et utiles, ils doivent être à l'affût des dernières tendances, des évolutions du web, de ses contraintes techniques, mais aussi de l'ensemble de ses codes et usages.

Voici 4 exemples de métiers parmi ceux qui sont les plus incontournables de la création digitale et prisés par les entreprises :

- **UX designer** : il conçoit et améliore des expériences numériques afin de répondre aux besoins des utilisateurs, qu'il aura au préalable identifiés à l'aide de personas,

d'enquêtes ou d'interviews, en menant des tests A/B ou encore en se basant sur des données analytics.

- **UI designer** : son périmètre est axé sur le design d'interfaces, pour améliorer l'interface utilisateur de supports digitaux (navigation, parcours, lisibilité des contenus...), tout en déclinant la charte graphique d'une marque ou d'une entreprise.
- **Motion designer** : il crée et anime des éléments graphiques en 2D et 3D à partir de visuels, de textes ou de sons, en utilisant le mouvement, pour obtenir des productions adaptées pour tous les supports (clips musicaux, messages publicitaires, films de présentation, vidéos pour les réseaux sociaux...).
- **Game designer** : il est à l'origine du gameplay d'un jeu vidéo et travaille à le rendre le plus attractif possible, des fonctionnalités aux règles du jeu, en prenant aussi en compte l'ensemble des interactions offertes aux joueurs.
- **Directeur artistique** : son travail consiste à traduire les messages et les besoins de ses clients par l'image, de la définition de l'identité visuelle du produit ou service à promouvoir jusqu'à sa réalisation, en collaboration avec les différents métiers associés au projet.

| Faire carrière dans le digital : les perspectives d'évolution

En vous orientant ou en vous lançant dans un projet de reconversion dans les métiers du web, vous multipliez vos chances de trouver le métier de vos rêves. De nombreuses possibilités s'offrent en effet à vous. En fonction du domaine et de la profession que vous choisirez, vous pourrez commencer par vous former à toutes ses spécificités avant

d'envisager une spécialisation. Si les plus petites structures sont plutôt en quête de profils polyvalents, les plus grands groupes auront davantage besoin d'experts dans une technologie ou une technique marketing par exemple.

Vous pourrez ensuite évoluer vers un poste qui vous apportera plus de responsabilités, avec aussi du management d'équipe à la clé. Comme la digitalisation touche toutes les entreprises, et que le web implique un apprentissage en continu, de nouvelles opportunités s'offriront à vous, si vous désirez à tout moment changer de métier ou de secteur, afin de trouver la voie dans laquelle vous vous épanouirez tout au long de votre carrière.

Malgré cela, si vous ne vous sentez toujours pas pleinement satisfait, pas de panique ! Face aux transformations actuelles de la société et l'impulsion véhiculée par les découvertes en matière d'intelligence artificielle, de robotique ou encore grâce aux avancées de la réalité virtuelle, le paysage du digital se développe à l'infini. Dans une étude datant de 2017, Dell et le think tank L'industrie du futur prévoient que 85 % des métiers de 2030 n'existaient pas encore. Si l'on peut déjà devenir data scientist, BIM manager ou imprimeur 3D, qui restent des professions relativement récentes, d'autres voies sont encore à tracer : l'éthicien en IA, le psydesigner, l'égoteller, le robot monitor, ou encore de nombreux métiers actuels qui pourront être transposés dans des univers virtuels comme le metaverse.



Travailler dans le digital : les compétences indispensables à maîtriser en 2022

S'orienter vers les métiers du digital requiert l'acquisition de compétences multiples. Tour d'horizon des hard et soft skills attendues pour évoluer dans le marketing, la tech ou la création web.

Le numérique est un secteur qui regorge de métiers passionnants et dont les frontières ne sont pas cloisonnées. De nombreuses opportunités sont offertes à celles et ceux qui envisagent de s'orienter dans ce domaine, ou qui se lancent dans un projet de reconversion, que ce soit dans le marketing, la tech ou encore la création digitale. Pour cela, vous devez d'ores et déjà vous construire une solide culture web, en réalisant une veille permanente sur le digital, mais aussi dans votre discipline de prédilection.

Pour savoir quelles sont les compétences à acquérir pour faire la différence devant un recruteur, il est nécessaire de prendre en compte à la fois les *hard skills*, qui peuvent être spécifiques à une profession, ainsi que les *soft skills*, qui correspondent aux qualités humaines vous permettant de mener à bien vos missions dans le numérique.

Les hard skills pour travailler dans le marketing, la tech et la création digitale

Les *hard skills* correspondent aux compétences techniques, c'est-à-dire les différents types de savoir-faire qui sont acquis par le biais d'une formation initiale, continue ou professionnelle. Elles permettent aux recruteurs de pouvoir identifier rapidement les connaissances dont dispose un candidat au regard du profil recherché, ainsi que les outils (techniques, créatifs ou de webmarketing) qu'il maîtrise en vue d'accomplir les missions qui lui seront confiées.

Elles peuvent prendre la forme d'un diplôme, d'une certification ou encore d'une validation des acquis de l'expérience (VAE). Ces compétences devront être mentionnées sur votre CV et vous pourrez les valoriser devant votre futur employeur lors d'un entretien d'embauche, agrémentées des résultats obtenus pour renforcer votre candidature. Vous aurez également l'occasion d'approfondir ou d'acquérir de nouvelles compétences techniques tout au long de votre expérience professionnelle.

Si certaines *hard skills*, comme l'apprentissage d'une langue étrangère ou la gestion de projet par exemple, sont transverses à de nombreuses professions, d'autres compétences « *dures* » peuvent varier, afin de répondre aux spécificités du métier exercé.

Les hard skills nécessaires pour travailler dans le marketing

Un socle de connaissances sur les fondamentaux du marketing digital est généralement demandé à celles et ceux qui souhaitent s'orienter dans ce secteur phare du numérique. Parmi les autres *hard skills* requises pour évoluer dans cette branche, on peut aussi noter :

- Les techniques du référencement gratuit (SEO) et payant (SEA),
- La maîtrise des réseaux sociaux dans le cadre d'un usage professionnel,
- Une orthographe et une grammaire irréprochables pour rédiger du contenu web,
- Des notions en CMS (*Content Management System*), comme WordPress ou Drupal, et en HTML pour savoir gérer un site web,
- L'utilisation d'outils comme la suite Adobe (Photoshop, Illustrator, InDesign...) pour la production de visuels, de formats de contenu audio et vidéo,
- L'analyse des KPI (*Key Performance Indicators*) grâce aux outils de web analytics,
- Des connaissances en gestion de relation client, dans les solutions de fidélisation (emailing, newsletter...), en growth hacking et en e-commerce.

Les hard skills attendues pour évoluer dans la tech

Vous voulez faire carrière dans l'une des nombreuses disciplines de la tech ? Vous avez la possibilité de devenir développeur web (back-end, front-end, full stack), développeur mobile, concepteur d'applications, technicien systèmes et réseaux, data scientist, data analyst, expert en cybersécurité, chef de projet digital, product owner, ingénieur DevOps... Pour chacun de ces postes, des compétences pointues sont attendues. Voici un florilège (non exhaustif) des *hard skills* indispensables pour travailler dans les métiers de la tech :

- Connaître [les principaux langages de programmation](#)

(Python, C, Java, PHP, JavaScript, SQL...), les environnements informatiques (les systèmes d'exploitation Linux, Windows, iOS, Android...) et le versioning (git),

- Maîtriser les logiciels informatiques spécifiques à votre secteur d'activité,
- Être capable de créer et d'administrer un site Internet, un réseau, un système d'informations ou encore des bases de données,
- Analyser et exploiter des données, ou encore créer des algorithmes,
- Concevoir des solutions (produits et services) pour répondre aux besoins de futurs utilisateurs,
- Des qualités rédactionnelles pour réaliser de la documentation technique.

Les hard skills requises pour faire carrière dans les métiers créatifs

De la direction artistique à l'UX/UI design, en passant par des spécialisations comme le motion design, la filière de la création digitale englobe de nombreux métiers, qui requièrent tous des compétences spécifiques. À l'image des professionnels du marketing digital, vous devrez connaître les fondamentaux du design, appréhender les contraintes techniques imposées par le web, et réaliser une veille constante pour vous adapter aux évolutions et aux usages du web.

D'autres *hard skills* sont attendues par les recruteurs, notamment si vous choisissez de vous orienter vers les professions liées à l'UI (*User Interface*) ou l'UX (*User Experience*) :

- **pour les métiers de l'UI** : savoir créer des interfaces agréables et intuitives à l'aide des logiciels à maîtriser (la suite Adobe, Figma, Sketch...), mais aussi être capable de concevoir et décliner une charte graphique,
- **pour les métiers de l'UX** : être en mesure de comprendre les besoins des utilisateurs, à partir de personas, d'enquêtes et d'interviews ; d'identifier les points de frictions afin d'améliorer l'expérience utilisateur grâce à des tests utilisateurs, des tests A/B, ou encore via des données analytics.

Les softs skills pour faire carrière dans les métiers du numérique

Complémentaires des *hard skills*, les *soft skills* représentent les qualités humaines dont font preuve les professionnels du digital quand ils mettent en action leurs compétences techniques dans le cadre de leurs missions. Si pour certains les *soft skills* sont au moins aussi importantes que les *hard skills*, pour d'autres, elles tendent à devenir même plus importantes, en particulier lorsque les entreprises doivent faire un choix entre deux profils de candidats à compétences « dures » équivalentes pour un même poste.

La curiosité, la créativité, la polyvalence et le sens de l'écoute

Pour ne citer que les plus communes, les compétences comportementales indispensables à valoriser lors de vos candidatures dans les métiers du digital sont la curiosité, la créativité, l'ouverture d'esprit, l'organisation ou encore la rigueur. D'autres *soft skills*, telles que la polyvalence et l'adaptabilité, vous permettront de mener à bien plusieurs tâches de front simultanément. La capacité de travailler en équipe est elle aussi requise pour de nombreux métiers du

web, notamment grâce à l'essor des outils et plateformes favorisant le travail collaboratif.

L'écoute, le relationnel, l'empathie et la capacité à être un bon communicant seront particulièrement appréciés par votre employeur et collègues, si vous exercez une profession nécessitant des échanges constants avec d'autres équipes produit ou métier. Dans le cas où votre métier vous amène à être en relation avec des clients, d'autres qualités humaines, comme le sens du service, de la persuasion et de la négociation sont également recommandées.

Pour celles et ceux visant des postes à responsabilité, le management d'équipe représente une autre *soft skill* essentielle à ne pas négliger, en particulier si vous vous destinez aux fonctions de responsable marketing digital ou de chief technical officer (CTO) par exemple.

Les principales softs skills à maîtriser d'ici 2025

Selon le rapport [The Future of Jobs Report 2020](#) du *World Economic Forum*, parmi les principales qualités humaines attendues dans le monde du travail à l'horizon 2025, on retrouve :

- La pensée analytique et la capacité d'innovation,
- La résolution de problèmes complexes,
- La pensée et l'analyse critique,
- La créativité, l'originalité et la prise d'initiative,
- La résilience, la tolérance au stress et la flexibilité,
- L'apprentissage actif tout au long de sa carrière,
- Le leadership et l'influence sociale.

Top 10 skills of 2025



Le top 10 des soft skills à maîtriser d'ici 2025. © World Economic Forum

Bonus : ne surtout pas négliger son personal branding

Pour être reconnu et identifié par les recruteurs pour vos compétences techniques et comportementales, celles-ci doivent être connues de tous. Vous devez pour cela mettre à jour vos profils de réseaux sociaux et professionnels pour les valoriser. Il est également conseillé d'animer un blog pour partager votre expertise, participer à des événements

de votre secteur et partager votre point de vue et analyse à votre communauté en ligne pour vous démarquer de la concurrence. C'est ce que l'on appelle le *personal branding*, c'est-à-dire votre capacité à soigner votre image de marque en tant que futur professionnel du digital. N'hésitez pas non plus à rassembler vos productions (contenus éditoriaux, créatifs...) dans un book à présenter aux recruteurs. L'objectif : leur prouver et les convaincre que vous maîtrisez toutes les *hard* et *soft skills* requises du poste pour lequel vous candidatez.



Salaires : combien gagnent les professionnels de la tech, du marketing et du design en 2022 ?

Découvrez les salaires des professionnels du digital en 2022.

Dans cet article, nous vous proposons de découvrir les rémunérations des professionnels de la tech, du marketing et de la création digitale.

Au sommaire :

- 1. Les salaires dans le domaine de la tech** : développeur JAVA, .NET, PHP, JavaScript, développeur mobile, lead développeur, ingénieur cybersécurité, administrateur systèmes & réseaux, data analyst...
- 2. Les salaires dans le domaine du marketing** : chef de projet digital, consultant CRM, chef de projet ERP, community manager, SEO manager...
- 3. Les salaires dans le domaine de la création digitale** : UX/UI designer, directeur artistique, infographiste...

| 1- Les salaires dans le domaine de la tech

Les chiffres utilisés pour les salaires des métiers de la tech sont issus d'une [étude sur les rémunérations en France en](#)

[2022](#), réalisée par le cabinet de recrutement Hays, auprès de 1 500 candidats et clients. Les salaires sont exprimés en bruts annuels et se basent sur les rémunérations en Île-de-France. Il faudra compter entre 10 et 15 % de différence pour les salaires en régions concernant ce secteur.

Cette étude présente également un aperçu des taux journaliers moyens pratiqués par les professionnels qui proposent du conseil en technologie. Les salaires sont exprimés en euros, hors taxes. Il faut soustraire entre 12 et 15 % de ces taux journaliers pour les salaires en régions.

Les métiers du développement

Les salaires des principaux postes du développement web :

- **Développeur JAVA** : entre 40 000 et 42 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 45 000 et 50 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 50 000 et 55 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 55 000 et 65 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Développeur .NET** : entre 36 000 et 41 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 40 000 et 46 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 46 000 et 55 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 50 000 et 60 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Développeur PHP** : entre 35 000 et 40 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 40 000 et 45 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 45 000 et 50 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 50 000 et 60 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Développeur JavaScript** : entre 40 000 et 42 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 42 000 et 47 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 47 000 et 57 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 50 000 et 60 000 € pour un

profil senior (plus de 8 ans d'expérience).

- **Développeur mobile** : entre 34 000 et 40 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 38 000 et 50 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 50 000 et 60 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 52 000 et 60 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Lead développeur** : entre 45 000 et 50 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 50 000 et 55 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 55 000 et 65 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 65 000 et 75 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).

Selon les postes de développeurs, les taux journaliers sont les suivants :

- **Développeur back-end** : 450 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 535 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 600 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 685 € pour un profil senior (plus de 8 ans).
- **Développeur front-end** : 425 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 500 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 575 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 670 € pour un profil senior (plus de 8 ans).
- **Développeur full stack** : 450 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 540 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 610 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 650 € pour un profil senior (plus de 8 ans).
- **Développeur mobile** : 425 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 500 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 575 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 670 € pour un profil senior (plus de 8 ans).
- **Développeur web** : 450 € pour un profil junior (0 à 3 ans),

540 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 610 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 650 € pour un profil senior (plus de 8 ans).

Les métiers de la cybersécurité

Les salaires des principaux postes de la cybersécurité et de l'infrastructure web :

- **Technicien support** : entre 26 000 et 30 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 30 000 et 35 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 35 000 et 40 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 40 000 et 45 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Administrateur de données** : entre 35 000 et 42 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 42 000 et 50 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 45 000 et 55 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 55 000 et 70 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Administrateur systèmes & réseaux** : entre 35 000 et 40 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 40 000 et 45 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 45 000 et 50 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 50 000 et 55 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Ingénieur cybersécurité** : entre 40 000 et 45 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 45 000 et 50 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 50 000 et 65 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 65 000 et 80 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Ingénieur cloud** : entre 40 000 et 42 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 42 000 et 48 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 48 000 et 62 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 60 000 et 65 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).

- **Architecte réseaux** : entre 45 000 et 50 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 50 000 et 65 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 65 000 et 70 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 70 000 et 80 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Responsable informatique** : entre 50 000 et 55 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 55 000 et 65 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 65 000 et 70 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 70 000 et 100 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).

Pour les principaux postes de la cybersécurité, voici les taux journaliers :

- **Ingénieur sécurité** : 530 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 595 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 675 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 805 € pour un profil senior (plus de 8 ans).
- **SecOps** : 530 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 595 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 675 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 805 € pour un profil senior (plus de 8 ans).
- **Architecte sécurité** : 700 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 780 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 855 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 935 € pour un profil senior (plus de 8 ans).
- **Consultant en gestion des accès** : 545 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 635 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 695 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 745 € pour un profil senior (plus de 8 ans).
- **Responsable de la sécurité informatique (RSSI)** : 795 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 875 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 940 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 1 100 € pour un profil senior (plus de 8 ans).

Les métiers de la data

Le poste de data analyst ou ingénieur data est celui le plus répandu. Son salaire se situe entre 40 000 et 45 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 45 000 et 50 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 50 000 et 65 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 65 000 et 80 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).

Concernant les taux journaliers pour les métiers de la data :

- **Data analyst** : 530 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 615 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 675 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 760 € pour un profil senior (plus de 8 ans).
- **Data engineer** : 510 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 605 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 655 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 735 € pour un profil senior (plus de 8 ans).
- **Data scientist** : 540 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 625 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 695 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 775 € pour un profil senior (plus de 8 ans).

| 2- Les salaires dans le domaine du marketing

Pour cette catégorie, les chiffres utilisés proviennent principalement de l'étude sur les rémunérations en France en 2022, réalisée par le cabinet de recrutement Hays, citée plus tôt, et une [étude](#) du cabinet PageGroup.

Les métiers de la gestion de projet

Pour les postes les plus courants de la gestion de projet :

- **Chef de projet ERP** : entre 42 000 et 45 000 € pour un

profil junior (0 à 3 ans), 45 000 et 55 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 55 000 et 65 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 65 000 et 80 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).

- **Directeur de projets** : entre 50 000 et 60 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 65 000 et 70 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 80 000 et 90 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 85 000 et 100 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Product Owner** : entre 40 000 et 45 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 45 000 et 50 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 50 000 et 60 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 60 000 et 70 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Consultant CRM** : entre 40 000 et 45 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 45 000 et 55 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 55 000 et 70 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 70 000 et 90 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Responsable BI** : entre 50 000 et 60 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 60 000 et 68 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 65 000 et 80 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 80 000 et 100 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Chef de projet digital** : entre 35 000 et 40 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 40 000 et 52 000 € pour un profil confirmé (3 à 7 ans), 52 000 et 70 000 € pour un profil senior (plus de 7 ans), selon les données de [Walters People](#).

Les métiers du social media

Les résultats de notre [enquête CM 2021](#), réalisée auprès de 853 community managers et social media managers exerçant leur métier en France, ont montré la disparité qui existait entre ces deux intitulés de postes, à savoir :

- **Community manager** : son salaire moyen est estimé à 27 251 €, avec une médiane à 27 000 euros,
- **Social media manager** : son salaire moyen se situe à 32 992 €, avec une médiane à 31 000 euros.

Toujours selon l'enquête, en début de carrière (moins de 4 ans d'expérience), les community managers peuvent prétendre à un salaire moyen de 26 800 € bruts par an. Entre 5 et 9 ans d'expérience, la rémunération moyenne dépasse les 29 000 €. Après plus de 10 ans d'expérience, ils atteignent les 30 000 € bruts annuels.

À titre de comparaison, dans son étude annuelle sur les tendances 2022 du marché de l'emploi, le cabinet PageGroup ne faisait pas de distinction entre les profils de community manager et de social media manager. Le salaire moyen pour ce poste se situerait : entre 28 000 et 35 000 € pour un profil junior (0 à 2 ans), 32 000 et 40 000 € pour un profil confirmé (2 à 5 ans), 40 000 à 70 000 € pour un profil senior (5 à 15 ans).

Les métiers du SEO

Selon les résultats de notre [enquête sur les salaires des professionnels du SEO](#), menée auprès de 403 SEO exerçant leur métier en France, les salaires selon le niveau d'expérience sont les suivants :

- 1 an ou moins : 29 000 €
- 2 à 5 ans : 31 700 €
- 6 à 10 ans : 38 900 €

- 11 ans et plus : 45 600 €

Chez les annonceurs, le salaire moyen est de 35 700 € contre 33 600 € pour les agences généralistes. Les agences spécialisées SEO proposent, quant à elles, un salaire moyen de 37 700 €. Toujours selon notre enquête, les SEO bénéficient d'un salaire moyen de 42 200 € à Paris, contre 33 000 € en régions.

À titre de comparaison, l'étude menée par le cabinet PageGroup montre qu'un SEM/SEO/SEA manager peut prétendre à un salaire entre 32 000 et 35 000 € pour un profil junior (0 à 2 ans), 34 000 et 46 000 € pour un profil confirmé (2 à 5 ans), 45 000 et 65 000 € pour un profil senior (5 à 15 ans).

| 3- Les salaires dans le domaine de la création digitale

Les chiffres présentés pour le domaine de la création digitale sont issus de l'étude PageGroup, citée plus tôt, sur les rémunérations 2022. Les résultats sont basés sur l'analyse de 800 métiers, dans 24 secteurs d'activité et dans 10 grandes régions françaises.

UI design

- Junior (0 à 2 ans) : entre 32 000 et 38 000 €
- Confirmé (2 à 5 ans) : entre 36 000 et 46 000 €
- Senior (5 à 15 ans) : entre 45 000 et 60 000 €

UX designer

- Junior (0 à 2 ans) : entre 38 000 et 45 000 €
- Confirmé (2 à 5 ans) : entre 45 000 et 55 000 €
- Senior (5 à 15 ans) : entre 50 000 et 70 000 €

Directeur artistique

- Junior (0 à 2 ans) : entre 35 000 et 40 000 €
- Confirmé (2 à 5 ans) : entre 40 000 et 50 000 €
- Senior (5 à 15 ans) : entre 50 000 et 70 000 €

Infographiste

- Junior (0 à 2 ans) : entre 24 000 et 28 000 €
- Confirmé (2 à 5 ans) : entre 26 000 et 32 000 €
- Senior (5 à 15 ans) : entre 32 000 et 38 000 €

Concepteur-rédacteur web

- Junior (0 à 2 ans) : entre 25 000 et 30 000 €
- Confirmé (2 à 5 ans) : entre 28 000 et 35 000 €
- Senior (5 à 15 ans) : entre 34 000 et 42 000 €



5 dispositifs pour financer sa reconversion dans le digital

Il existe de nombreuses solutions pour vous aider à financer votre projet de reconversion dans les métiers du digital.

Vous envisagez de vous reconvertir dans les métiers du web pour devenir développeur, expert en cybersécurité, community manager, ou encore UX/UI designer ? Des compétences spécifiques et techniques seront nécessaires pour répondre aux besoins des recruteurs. Pour cela, vous avez la possibilité de suivre une formation certifiante ou diplômante, en présentiel ou à distance, en vue d'acquérir les connaissances requises qui vous permettront d'exercer votre profession dans le numérique. Plusieurs solutions de financement sont à votre disposition pour vous aider dans vos démarches, quel que soit votre statut, afin de réussir votre projet de reconversion professionnelle.

| 1. Le Compte Personnel de Formation (CPF)

Le Compte Personnel de Formation correspond aux droits à la formation, que toute personne active va cumuler tout au long de sa carrière professionnelle. Il permet d'acquérir de nouvelles compétences dans de nombreux domaines, comme les métiers du numérique, et est parfaitement adapté dans le cadre d'un projet de reconversion professionnelle. Chaque année, votre CPF est crédité de 500 € dans une limite plafonnée à 5 000 €.

Il s'adresse à toutes celles et ceux exerçant ou ayant exercé une activité professionnelle dès l'âge de 16 ans (ou 15 ans dans le cadre d'un contrat de professionnalisation), à savoir :

- les salariés (temps plein et temps partiel),
- les demandeurs d'emploi,
- les travailleurs indépendants,
- les agents de la fonction publique (avec un CPF en heures et non en euros),
- les saisonniers...

Vous pouvez consulter le montant disponible en vous connectant à l'application mobile ou le site web [Mon Compte Formation](#). De nombreuses formations certifiantes et diplômantes dans le digital sont proposées en centre, à distance ou à suivre de manière hybride. Une fois que vous avez choisi celle qui correspond à toutes vos attentes, la procédure est très simple : il suffit de sélectionner votre cursus et de remplir le formulaire d'inscription. Vous recevrez une réponse sous 2 jours ouvrés.

Si la somme disponible sur votre CPF n'est pas suffisante pour financer votre projet de reconversion, vous avez la possibilité de bénéficier d'un « abondement », c'est-à-dire d'un financement complémentaire pour votre formation, qui pourra prendre en charge 100 % du reste à payer dans la limite de 1 000 € par dossier de formation. Après la validation de votre demande par l'organisme, [l'abondement](#) pourra être activé directement depuis l'application ou le site Mon Compte Formation. Cette aide est fournie directement par Pôle Emploi, par votre employeur, par l'État, par des associations...

| 2. Le CPF de transition professionnelle

Il s'agit d'une modalité du CPF, qui peut être mise en place dans le cadre d'un projet de transition professionnelle (PTP). Ce dispositif avantageux offre la possibilité aux salariés souhaitant changer de métier de financer l'intégralité voire une partie de leur formation certifiante en lien avec leur projet. Concrètement, vous avez droit à un congé ainsi qu'au maintien de votre rémunération, totale ou partielle, pendant la durée de votre formation. Toutes les formations éligibles au CPF sont à votre disposition, afin de pouvoir facilement vous reconverter dans les métiers du digital.

Pour pouvoir utiliser votre projet de transition professionnelle, vous devez être salarié et justifier d'une ancienneté d'au moins 24 mois (consécutifs ou non), dont 12 mois dans l'entreprise, au moment où vous souhaitez débiter votre formation. À noter que certaines modalités particulières peuvent s'appliquer pour les salariés en CDD. Votre employeur doit vous répondre sous 30 jours à partir de la date de votre demande de congé dans le cadre d'un PTP. Sans réponse de sa part, votre demande est considérée comme acceptée. Il peut refuser si les critères d'ancienneté et de demande d'absence ne sont pas respectés. Un report peut être proposé dans une limite de 9 mois.

Les démarches à accomplir dépendent de la durée de votre interruption de travail :

- **Si elle est supérieure à 6 mois** : vous devez adresser votre demande par écrit à votre employeur 120 jours maximum avant le début de votre formation,
- **Si elle est inférieure à 6 mois** : votre demande doit être envoyée au plus tard 60 jours avant le début de votre formation,

- **Si elle se déroule à temps partiel** : le délai pour effectuer votre demande auprès de votre employeur ne doit pas excéder les 60 jours avant le début de votre formation.

Pendant votre congé de transition professionnelle, votre rémunération sera prise en charge par les Commissions Paritaires Interprofessionnelles Régionales (CPIR), désignées par le nom ATpro pour Associations Transitions Pro. Vous devez déposer une demande de prise en charge auprès de [l'ATpro de votre région](#). Votre salaire sera calculé de la manière suivante :

Salaire de référence (SR)	Durée de la formation	
	≤ à un an ou ≤ à 1200 h	> à un an ou > 1 200 h
< 2 X SMIC	100% du SR	100% du SR au-delà d'un an
≥ 2 X SMIC	90% du SR Plancher : 2 x le SMIC	60% du SR au-delà d'un an Plancher : 2 x le SMIC

© Ministère du Travail, du Plein Emploi et de l'Insertion

3. Le plan de développement des compétences

Contrairement au CPF, les frais de formation dans le cadre d'un plan de développement des compétences (PDC) sont entièrement pris en charge par l'employeur. Votre salaire est maintenu si la formation se déroule sur vos heures de travail. Votre entreprise sélectionne la formation à suivre, dans le but de répondre à ses besoins stratégiques tout en s'adaptant à vos besoins d'évolution professionnelle.

Le PDC peut être utilisé dans le cadre d'un projet de reconversion, si vous souhaitez acquérir de nouvelles compétences en lien avec le digital pour enrichir votre expérience, mais aussi si vous avez l'opportunité de changer de métier, dans le cadre d'une mobilité interne par exemple, tout en étant accompagné par votre entreprise. Il s'adresse à

tous les salariés, quelle que soit la taille de l'entreprise et le type de contrat : CDI, CDD, contrat de professionnalisation, d'apprentissage ou de travail temporaire.

4. La promotion par l'alternance

La promotion par l'alternance, ou plus communément appelée Pro-A, a pour objectif d'améliorer l'employabilité des salariés les moins qualifiés grâce à la formation en alternance. Vous pouvez bénéficier d'une mobilité interne en évoluant professionnellement ou en décidant de changer de métier, en vue d'obtenir un diplôme, un titre professionnel ou une certification enregistrée au Répertoire National des Certifications Professionnelles (RNCP). Vous serez rémunéré durant votre formation, qui pourra se dérouler pendant ou en dehors de votre temps de travail.

Ce dispositif est destiné aux salariés titulaires d'un diplôme ou d'un niveau de qualification inférieur à bac+3, quel que soit le contrat de travail :

- CDI et CDI intérimaire,
- CDD,
- CUI (contrat unique d'insertion) à durée indéterminée,
- et les salariés en activité partielle.

Cette remise à niveau concerne en particulier les secteurs d'activité les plus en tension, où l'offre de postes à pourvoir dépasse le nombre de demandes, comme dans les métiers du numérique. Vous pourrez ainsi acquérir de nouvelles compétences techniques, que vous mettrez en pratique au cours de votre alternance dans votre entreprise. La durée de la formation est de 150 heures au minimum et doit se dérouler sur une période de 6 à 12 mois.

Bon à savoir : parmi les actions de formation éligibles à la Pro-A, on retrouve aussi la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE). Elle permet de faire valider les compétences acquises au cours de son parcours afin d'obtenir une certification professionnelle. La VAE est fréquemment utilisée dans le cadre d'un projet de reconversion dans les métiers du digital.

5. L'aide individuelle à la formation

Cette aide financière, qui est délivrée par Pôle Emploi, permet une prise en charge totale des frais pédagogiques d'une formation, ou intervient en complément d'autres solutions de financement, dans le cadre d'un projet de retour à l'emploi ou d'une reconversion professionnelle. Elle concerne plusieurs profils :

- Les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle Emploi,
- Les personnes en accompagnement Contrat de Reclassement Professionnel (CRP),
- Les personnes en Contrat de Transition Professionnelle (CTP),
- Les personnes en Contrat de Sécurisation Professionnelle (CSP).

Pour bénéficier de l'aide individuelle à la formation, vous devez au préalable en faire la demande auprès de votre conseiller Pôle Emploi, qui validera la cohérence de votre projet et pourra s'assurer que toutes les conditions sont bien remplies. Il vous faudra ensuite fournir deux devis nominatifs d'organismes de formation. À noter que tous les parcours permettant d'obtenir un diplôme, un titre professionnel ou une certification RNCP d'une durée de 1 à 3 ans, quel que soit le mode d'apprentissage (en présentiel, à distance ou hybride) sont éligibles à l'AIF.

Les autres dispositifs pour financer sa reconversion dans le digital

D'autres solutions de financement existent si vous ne remplissez pas les conditions précédemment citées, comme par exemple :

- **La Préparation Opérationnelle à l'Emploi (POE)** : cette aide est destinée aux demandeurs d'emploi pour leur permettre de bénéficier gratuitement d'une formation afin de préparer une prise de poste.
- **Les Transitions Collectives (TransCo)** : les entreprises en difficulté, qui sont confrontées aux transformations économiques de leur secteur, ont la possibilité de faire appel à TransCo pour accompagner les salariés volontaires à financer une formation pour se reconvertir.
- **Le Fonds National pour l'Emploi (FNE-Formation)** : ce dispositif aide les salariés en activité partielle (de longue durée ou non), mais aussi les entreprises en reprise d'activité ou en difficulté économique, à financer une formation.
- **Le Fonds d'Assurance Formation (FAF)** : cette solution s'adresse aux travailleurs indépendants ayant besoin du financement partiel ou total de leur formation, en échange de leur contribution à la formation professionnelle (CFP).
- **Le Compte Engagement Citoyen (CEC)** : il vous permet d'augmenter le solde de votre CPF grâce à la valorisation de vos activités de bénévolat ou de volontariat.

[En savoir plus sur les dispositifs de formation et les aides pour la financer](#)

Les métiers du digital





Chief digital officer : se former pour piloter la transformation numérique des entreprises

En quoi consiste le métier de chief digital officer, un poste central et essentiel pour les entreprises en quête de digitalisation ? Quelles sont ses missions et les compétences à maîtriser ?

La digitalisation des entreprises s'est accélérée avec la crise sanitaire. Selon le dernier [baromètre Croissance & Digital de l'ACSEL](#) (l'association de l'économie numérique), le digital contribue au chiffre d'affaires pour la majorité des TPE et PME en France (51 % en 2022). Toutes les entreprises sont concernées, du commerçant de proximité aux plus grands groupes, ainsi que l'ensemble des départements (ressources humaines, distribution, contrôle de gestion...). « *Tous se retrouvent avec de la donnée digitale, dont l'exploitation nouvelle permet de créer de la valeur et de se démarquer de la concurrence, ce qui constitue les nouveaux grands enjeux pour les hommes et les technologies* », explique Vincent Montet, fondateur et dirigeant des MBA spécialisés de [l'EFAP](#) en digital marketing et business (DMB), et vice-président de l'ACSEL.

Un poste central et passionnant aux multiples champs d'application

Le métier de Chief Digital Officer (CDO), ou chef de projet de la transformation numérique, ou responsable de l'innovation, comprend plusieurs intitulés de poste pour des missions

proches. Il accompagne tous les services de l'entreprise pour insuffler la culture du digital dans toutes ses composantes. « *C'est l'un des métiers-fonctions qui représente l'une des plus belles aventures professionnelles du moment avec un champ d'application proche de l'infini, quelle que soit la taille de l'organisation et son secteur d'activité.* »

Les missions du CDO sont larges et variées. S'il s'occupe de tout ce qui est lié au marketing et à la communication digitale, il a aussi un rôle de facilitateur de projets. Il coordonne des expertises et des personnalités très différentes, avec une dimension humaine à ne pas négliger. « *Il avance projet après projet, en s'appuyant sur les méthodes et outils du design thinking, ainsi que le test and learn qui fait partie de l'ADN du digital.* » Il identifie les technologies disruptives, comme l'intelligence artificielle, la blockchain, la réalité augmentée et virtuelle, l'Internet des objets ou encore la robotique, qui lui seront utiles dans cette optique de création de valeur.

À travers son rôle central pourvu d'un haut niveau de responsabilité, le CDO évolue selon les projets qui lui sont confiés, du traitement de la fidélisation à la digitalisation de l'accueil en magasin. Il travaille principalement avec les directeurs de départements (commerce, marketing et communication, DSI...), avec la direction, et le service des ressources humaines « *pour mettre les hommes et les femmes au cœur de la transformation digitale* ». Autre avantage : le CDO peut être intégré en CDI ou en CDD, mais évoluer aussi en tant que consultant pour guider plusieurs TPE, PME ou ETI dans leur transformation numérique.

La compétence pédagogique et la transmission au cœur du métier de CDO

Pour mettre en place les projets liés à leur digitalisation,

les entreprises recherchent actuellement des profils de chief digital officer, qui leur apportent la transversalité dont elles ont besoin. Parmi les compétences indispensables à maîtriser, le CDO doit faire preuve de pédagogie pour mener à bien ses missions, convaincre les équipes et améliorer les processus. « *L'un des dangers pour ce type de profil consiste à n'être que dans la connaissance et la maîtrise des hard skills, en occultant la transmission du savoir. Le CDO doit au contraire être capable de partager ce qu'il sait, avoir le sens de la vulgarisation pour amener les collaborateurs à comprendre les enjeux de technologies complexes. Il doit aussi être doté de leadership pour être le chef de file de la transformation numérique* », poursuit Vincent Montet.

Pour devenir CDO, il est nécessaire d'acquérir toutes les compétences du marketing et de la communication digitale : de la création de trafic à la fidélisation en passant par le pilotage de la data, mais aussi savoir manager des équipes et des expertises sur des projets complexes, connaître les technologies disruptives et les outils de gestion de projet, et intégrer la dimension Tech for Good. « *Le CDO n'est pas l'apanage du service informatique ni de la DSI (directions des systèmes d'information). Ce sont généralement des profils orientés business et multi-compétences.* » Du côté des soft skills, l'empathie, la compréhension de l'autre et la gestion des biais cognitifs vous permettront de faire la différence sur ce poste.

Un métier adapté aux projets de reconversion dans la transformation digitale

Le poste de chief digital officer est particulièrement adapté aux projets de reconversion. « *La connaissance du terrain et de la réalité des entreprises apporte à ces profils de la crédibilité face à de plus jeunes candidats. Ils ont davantage*

conscience des processus qui fonctionnent pour pouvoir transformer les organisations. » Pour se reconverter en tant que CDO, une expérience sectorielle précédente avec la connaissance des acteurs combinée à une formation qui leur apprendra l'usage et une bonne compréhension des nouvelles technologies leur permettront d'anticiper et de gérer les projets de transformation digitale quelle que soit leur complexité.

[Les MBA spécialisés Digital Marketing & Business de l'EFAP](#)

vous enseignent toutes les connaissances et le savoir-être indispensables pour vous reconverter en tant que manager du marketing et de la transformation digitale des entreprises. Vous obtiendrez un titre RNCP (répertoire national des certifications professionnelles), équivalant à un bac+5 et reconnu depuis janvier dernier par France Compétences. « *C'est la première fois que la transformation digitale est considérée comme un métier et non plus comme un phénomène qui serait uniquement lié aux geeks* », souligne Vincent Montet. Le MBA DMB se présente comme un bootcamp géant avec des projets à réaliser en groupes, avec des formateurs tous professionnels qui vous permettront de redonner du sens et à contextualiser les fondamentaux, afin de mieux appréhender les enjeux actuels du digital et ses technologies.

La formation offre de multiples avantages : un partenariat exclusif avec le [Hub Institute](#) et de nombreuses associations du numérique, mais aussi le réseau relationnel de l'école pour nourrir vos projets et étoffer votre carnet d'adresse. « *Tous nos diplômés ressortent avec l'équivalent d'une expérience de 2 à 3 ans dans le digital. C'est une véritable force car on ne fait rien tout seul.* » Plusieurs majeures sont au choix pour compléter vos parcours, si vous souhaitez découvrir ou vous spécialiser dans un secteur, en plus du cursus généraliste : art et culture, industrie de la santé, beauté et cosmétique, luxe, et un double diplôme proposé à Shanghai, en Chine.

Devenir chief digital officer avec l'EFAP

The logo for EFAP, consisting of the letters E, F, A, and P in a white, sans-serif font, each separated by a vertical bar, all contained within a black square.

Présentation de l'EFAP

L'EFAP, l'école des nouveaux métiers de la communication, propose plusieurs MBA spécialisés en marketing digital et business, à Bordeaux, Lille, Lyon, Paris, Shanghai et Alger. Vous avez le choix entre le parcours en version full-time, en part-time executive / alternance, en double diplôme en Chine, ainsi que les différentes majeures : art et culture, industrie de la santé (health), beauty & cosmetics et, à partir de la rentrée 2022, une nouvelle majeure Luxe.

Les formations sont ouvertes à tous les profils à partir de bac+4/+5, ainsi qu'à ceux justifiant d'une expérience significative dans le cadre d'une validation des acquis professionnels (VAP). Les MBA spécialisés de l'EFAP délivrent la certification RNCP de France Compétences « manager du marketing et de la transformation digitale » de niveau 7 (bac+5).



Marketing digital et webdesign : les compétences qui répondent aux nouveaux enjeux des entreprises

En quoi le chargé de webdesign et marketing digital est-il un « couteau suisse » au service de la stratégie numérique des entreprises ? Quelles sont les compétences à maîtriser pour l'exercer ?

Les entreprises de toute taille et de tout secteur d'activité doivent faire preuve d'innovation pour adapter leur stratégie digitale et répondre aux nouvelles attentes de leurs clients et prospects. Elles ont besoin de talents pour les accompagner face à l'évolution du marché et des nouvelles technologies. « Dans la filière du marketing digital et du webdesign, les compétences et les périmètres évoluent vite : usage de TikTok, utilisation de la vidéo en social media et en motion design, e-commerce augmenté par la réalité virtuelle, apparition des communautés dans le metaverse, création de podcasts ou de web TV, développement du brand content, relation avec les influenceurs... », analyse une responsable de l'école WebForce3. De belles opportunités sont offertes à celles et ceux qui envisagent de s'orienter ou de se reconverter dans ce secteur porteur et qui recrute.

L'importance de la polyvalence pour relever les défis de la digitalisation des entreprises

Le métier de chargé de webdesign et marketing digital est un profil qui est actuellement très recherché par les TPE et les PME, car il leur apporte de nombreux atouts, comme la créativité, l'innovation et la cohérence vis-à-vis de la roadmap stratégique. Il fait preuve de flexibilité, peut monter en compétences pour s'adapter à l'évolution du numérique et relever les nouveaux défis de l'entreprise. *« Elles ont besoin de se référer à un collaborateur pour développer et maîtriser la stratégie numérique et l'opérationnel. Le chargé de webdesign et marketing digital joue le rôle d'un véritable couteau suisse au service des entreprises avec de solides compétences et une vision à 360° des différents périmètres. »*

À la croisée de nombreuses disciplines, telles que le design pour concevoir l'identité de marque, le branding (content, storytelling, social media), mais aussi l'acquisition (publicité, analytics), ce métier se caractérise par l'interopérabilité des compétences, à la fois techniques, créatives et organisationnelles. *« Les disciplines se croisent et s'enrichissent pour contribuer à un cercle vertueux pour la stratégie digitale. Même si une entreprise souhaite investir dans un domaine, le talent doit disposer d'un socle de compétences multiples, afin de répondre à ses objectifs. »*

Cette polyvalence va notamment lui permettre de pouvoir échanger avec l'ensemble des métiers, que ce soit en interne ou avec des prestataires externes, du webdesigner au développeur pour la conception et la création graphique d'un site web, en passant par les référenceurs (SEO, SEA), les rédacteurs web ou encore les community managers. Il doit aussi savoir mesurer et analyser les résultats des actions menées à travers ses différents projets.

Des compétences transversales pour une insertion facilitée sur le marché du travail

Confrontés aux mutations actuelles du secteur avec les nouveaux modes de consommation ainsi que des besoins accrus en digitalisation, les recruteurs sont à la recherche de candidats à la fois polyvalents, mais aussi créatifs, autonomes et avec une très bonne culture générale du web. *« Si la question de l'intérêt du digital ne se pose plus, les entreprises ont besoin d'être challengées et conseillées sur ce périmètre. Lors de la phase d'étude et d'ingénierie pédagogique, il s'est révélé que les entreprises avaient besoin de se référer à un(e) collaborateur(ice) pour développer et maîtriser la stratégie digitale et l'opérationnel. Grâce aux compétences acquises au cours de notre formation en marketing digital et webdesign, les apprenants de WebForce3 se présentent comme des futurs partenaires stratégiques pour l'entreprise. »*

Concrètement, le chargé de webdesign et marketing digital doit être capable de mettre en place le storytelling et le branding digital d'une marque, créer des supports de communication web et vidéo, gérer des communautés en ligne, la relation avec des influenceurs, mais aussi des campagnes publicitaires et analyser leur ROI. Il est amené à développer le référencement naturel d'un site ou d'un blog, faire évoluer le front-end comme le graphisme. Ces compétences transversales l'aideront à s'intégrer plus facilement sur le marché du travail.

Du côté des *soft skills*, sa polyvalence et une veille constante sur l'actualité du digital et de son secteur d'activité lui permettront de rester à jour sur les tendances du marché, ses usages et les outils à maîtriser. Il doit aussi savoir gérer les priorités et son stress pour faire face aux responsabilités qui lui incombent. *« L'évolution professionnelle est rapide*

et stimulante. Souvent, ces postes sont ouverts dans des environnements exigeants et changeants. Les apprenants ont encore plus de facilités à se rendre attractifs sur le marché de l'emploi. » Il est aussi possible de se spécialiser dans un domaine et devenir freelance, afin de réaliser des missions ponctuelles pour certains départements de startups ou de grands groupes.

Une formation professionnalisante adaptée à la reconversion dans le digital

[La formation en marketing digital et webdesign](#) enseignée par WebForce3 a été conçue par des experts métiers, des entreprises du numérique et des formateurs en poste. Elle est complète et aborde tous les périmètres, en vue d'acquérir les compétences nécessaires pour exercer la profession de chargé de webdesign et marketing digital. L'école propose plusieurs parcours au choix : en bootcamp de 1 à 3 mois de cours selon la spécialisation choisie, webdesign ou marketing digital, ou via une formation complète en alternance de 18 mois. Quelle que soit la formule choisie, le cursus vous permet un accès ou un retour rapide à l'emploi avec, selon le format privilégié, l'obtention de certifications TOSA et Opquast et d'un titre professionnel RNCP de niveau 6 (bac+3) reconnu et délivré par l'État.

Les parcours de WebForce3 sont ouverts à tous, sans prérequis de diplôme ni de connaissances techniques. Ils sont parfaitement adaptés aux projets de reconversion pour celles et ceux souhaitant booster leur carrière professionnelle. L'atout de l'école : une pédagogie blended-learning, qui mêle formation en direct et apprentissage via la plateforme e-learning WebForce.Life. Des exercices, des projets fictifs et réels, mais aussi la réalisation de portfolio, sont au programme pour enrichir la mise en pratique des connaissances.



Un exemple de présentation de projet dans le cadre du cursus en marketing digital et webdesign. © WebForce3

« La formation répond aux attentes des entreprises et à la réalité des besoins en compétences. Il existe une pénurie de talents dans ces métiers, alors foncez ! », ajoute la responsable de l'école. WebForce3 compte 60 % d'apprenants qui retrouvent un emploi, et 30 % qui évoluent en freelance ou qui poursuivent leur cursus.

Devenir chargé de webdesign et marketing digital avec WebForce3



Présentation de WebForce3

WebForce3 est un réseau de 50 écoles, qui forment aux métiers du digital en tension, avec des campus présents partout en France, mais aussi en Belgique, au Luxembourg et au Maroc.

3 filières principales sont proposées :

- développement web,
- cybersécurité, systèmes et réseaux,
- marketing digital et webdesign.

Les parcours sont ouverts à tous (étudiants, salariés en poste, professionnels en reconversion, personnes en situation de handicap...), et sont accessibles sans prérequis d'âge, de diplôme, ni de connaissances techniques. La pédagogie de WebForce3 s'appuie sur de la formation en direct dispensée par des experts métiers et de l'apprentissage via la plateforme e-learning WebForce Life.



Reconversion dans le développement web : les langages informatiques à maîtriser

Quels sont les langages de programmation les plus populaires et ceux que vous devez maîtriser si vous souhaitez vous reconvertir dans le développement informatique ?

Alors que la digitalisation touche tous les domaines, le métier de développeur web est actuellement très recherché par les entreprises, qui ont besoin d'être accompagnées dans leurs projets. « *Son rôle consiste à développer des sites, des boutiques en ligne, des applications mobiles, ou encore des applications métiers comme des logiciels SaaS (Software As A Service)* », explique Christian Meneux, formateur en développement web et web mobile chez [Nextformation](#), l'école de la reconversion professionnelle dans les métiers de l'informatique.

Les principaux langages de programmation à connaître en 2022

Quel que soit son statut (salarié, freelance), la taille et le type de structure pour laquelle il travaille, ou son secteur d'activité, le développeur web doit maîtriser les langages de programmation pour concevoir des applications web et mobiles.

Python, le langage le plus recherché sur le web

D'après l'index TIOBE qui répertorie les langages de programmation les plus recherchés en ligne, Python, qui a déjà été désigné langage de l'année 2021, figure en tête du [classement d'août 2022](#), devant C, Java et C++. À eux 4, ils représentent plus de 50 % des recherches Internet du mois. S'il est bien parti pour être titré cette année encore, Python est un langage facile à apprendre. Il est accessible aux développeurs même débutants, et permet aux plus expérimentés de coder rapidement, afin de créer des sites, développer des logiciels ou encore d'automatiser des scripts. Il est mis à jour régulièrement et bénéficie d'une communauté très active.

L'importance de maîtriser JavaScript, PHP, React ou encore Symfony

Pour Christian Meneux, en dehors de HTML et de CSS, les principaux langages à maîtriser en 2022 sont JavaScript et les frameworks associés, tels que React (la bibliothèque JavaScript open source développée par Facebook, qui permet de construire des interfaces utilisateurs pour des applications comportant une seule page) ou React Native, mais aussi NodeJs et PHP. « *Les développeurs reçoivent de nombreuses demandes pour du PHP, et des projets en JavaScript de la part des startups.* » Un constat partagé par Jérôme Bastaraud-Sopha, développeur web full stack freelance spécialisé en React et Symfony, qui a suivi le cursus de Nextformation : « *J'utilise généralement le framework PHP Symfony pour réaliser la partie back-end des projets que je développe, et React pour la partie front-end.* ». À noter que WordPress, le CMS utilisé par 43 % des sites dans le monde, est écrit majoritairement en PHP.

Les langages en progression et ceux en déclin

Si JavaScript reste le langage de programmation le plus couramment utilisé par les développeurs pour la 10e année

consécutive, selon l'étude menée par [Stack Overflow](#), les développeurs doivent rester en veille constante pour se tenir au courant de leur évolution, pour connaître ceux qui sont en progression et ceux sur le déclin. « *Certains langages comme Java Android ou Objective-C pour les applications d'Apple sont peu à peu remplacés par Fushia et Swift. On remarque aussi que la version open source du framework de Microsoft ASP.NET est actuellement privilégiée* », ajoute le formateur.

Les avantages de se reconvertir en tant que développeur web

La profession de développeur web, qui bénéficie d'une insertion rapide sur le marché du travail, offre de belles opportunités à toutes celles et ceux qui envisagent de se lancer dans un projet de reconversion professionnelle. « *C'est un métier passionnant qui évolue rapidement. Il permet d'obtenir un salaire attractif et de la flexibilité sur certains postes avec le full remote. Vous intervenez sur des sujets variés selon le type d'organisation qui fait appel à vous ou pour lequel vous travaillez.* »

Hors freelance, la rémunération des développeurs s'élève à 32 100 € bruts annuels de 0 à 2 ans d'expérience, pour atteindre plus de 50 800 € pour les profils seniors (plus de 10 ans d'expérience), selon [l'Association Française des Utilisateurs de PHP](#) (AFUP). Vous pouvez aussi faire le choix de devenir indépendant et de facturer vos projets à vos clients selon un tarif journalier. D'après l'étude de [Hays](#), le taux journalier moyen pour un développeur web junior (0-3 ans d'expérience) est de 450 €. Comptez jusqu'à 650 € pour un développeur senior (plus de 8 ans d'expérience).

Parmi les autres avantages de se reconvertir en tant que développeur web : le secteur étant en perpétuelle

évolution, vous apprendrez tout au long de votre carrière professionnelle. Et vous avez également la possibilité de vous diriger ensuite vers des postes à plus forte responsabilité, comme lead développeur, ou vous spécialiser sur une technologie.

Une formation professionnalisante pour répondre aux besoins des entreprises

Nextformation propose [la formation développeur web](#) pour apprendre les fondamentaux du codage informatique, la programmation, le front-end ainsi que le back-end. Elle s'adresse aux personnes en reconversion, mais aussi à celles et ceux souhaitant monter en compétences dans ce domaine. « *Notre programme se distingue par la variété des langages abordés, des mises en situation à travers la réalisation d'un projet professionnel qui reprend les étapes de production d'une application web (rédaction du cahier des charges, modélisation de base de données, etc.) et qui est calquée sur la réalité du terrain* », souligne Christian Meneux. Il vous permet d'obtenir le titre RNCP « développeur web et web mobile » de niveau 5 (bac+2).

Le cursus de Nextformation est enseigné par des formateurs professionnels experts en développement informatique. « *On a la chance en tant qu'apprenant d'être entouré par des formateurs qualifiés, qui ont une envie de transmettre leurs expériences et leurs connaissances. Je suis resté en contact avec certains d'entre eux plusieurs mois après l'obtention de mon titre, ils répondent toujours présents* », confie Jérôme Bastaraud-Sopha. À l'issue des 6 mois de cours, vous réalisez un stage de 2 mois en entreprise pour mettre en pratique vos connaissances et renforcer ainsi votre employabilité. La formation est éligible aux différents dispositifs de financement pour vous aider à réaliser votre projet de

reconversion : CPF, CPF de transition professionnelle, plan de développement des compétences, aide individuelle à la formation...

Se reconvertir en tant que développeur web avec Nextformation



Présentation de Nextformation

Nextformation est un organisme dédié à la reconversion professionnelle. Tous les parcours proposés vous permettent de garantir votre employabilité, grâce à l'obtention d'un titre ou d'une certification inscrite au répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) et reconnue par l'État. Plusieurs cursus sont à votre disposition selon la filière vers laquelle vous souhaitez vous reconvertir.

4 formations sont au choix en informatique, développement et réseaux :

- Technicien(ne) d'assistance informatique (bac),
- Développeur web et web mobile (bac+2),
- Technicien(ne) systèmes et réseaux (bac+2),
- Administrateur(trice) systèmes et réseaux (bac+3).

Vous pouvez aussi vous former dans les métiers du marketing, de la communication et du design :

- Infographiste (bac),
- Webdesigner (bac+2),
- UX designer (bac+3).



Analyste cybersécurité : un rôle stratégique pour détecter les menaces informatiques des entreprises

Quelles sont les missions de l'analyste cybersécurité, qui est un poste de plus en plus recherché par les entreprises ? Quelles sont les compétences à maîtriser pour exercer ce métier adapté à la reconversion professionnelle ?

Alors que les volumes de données échangées et les équipements connectés se multiplient, la cybersécurité est devenue un enjeu stratégique pour toutes les organisations, quelle que soit leur taille ou leur secteur d'activité. L'analyste cybersécurité figure parmi les profils les plus recherchés actuellement par les entreprises. « Son rôle consiste à aider à protéger une organisation en utilisant une gamme de technologies et de processus afin de prévenir, détecter et gérer les cybermenaces. Son activité est en lien étroit avec les performances économiques de son organisation », explique Sivanesan Sivathanan, formateur référent en cybersécurité au sein de l'école [M2i Formation Diplômante](#).

Les missions de l'analyste cybersécurité, un poste essentiel pour les organisations

Ce spécialiste de l'analyse en cybersécurité a pour fonction

de détecter des failles dans le système d'information de son entreprise. Pour cela, il mène des audits de sécurité et il synthétise les résultats obtenus. Il met en place des solutions et il conseille sa direction pour améliorer son organisation. Concrètement, l'analyste cybersécurité prend en charge plusieurs missions avec un haut niveau de responsabilité, en vue de protéger et défendre sa structure face aux menaces informatiques :

- Préserver le niveau de sécurité requis,
- Être force de proposition pour optimiser la sécurité des SI,
- Faire le lien entre la direction et les spécialistes cyber,
- Être le garant des critères fondamentaux de la sécurité informatique, à savoir la confidentialité, l'intégrité, la disponibilité, la traçabilité,
- Être l'acteur majeur de la défense en profondeur,
- Être le point de contact (POC) en cas d'enquête judiciaire.

Son quotidien est riche et ponctué de nombreuses tâches, comme l'utilisation des méthodologies de hacking, l'application des tests d'intrusion, l'analyse et l'évaluation globale de la vulnérabilité du SI, l'élaboration des politiques de sécurité des SI, la gestion des données sensibles, ou encore le maintien en condition opérationnel / sécurité (MCO/ MCS). Au-delà de sa dimension d'investigation et de conseil, il sensibilise les usagers et ses propres collaborateurs. Les bonnes pratiques recommandées par le formateur : « vous devez accepter que certaines attaques ne soient pas détectables, prévoir un bon PRA (plan de reprise d'activité) / PCA (plan de continuité d'activité), et réaliser une veille technologique pour rester à jour, notamment via le Centre gouvernemental de veille, d'alerte et de réponse aux attaques

informatiques ([CERT-FR](#)) ».

La polyvalence est au cœur du métier exercé par Wesley Borne, stagiaire de la formation en cybersécurité promo 2019 et aujourd'hui consultant développeur pour la branche téléphonie du groupe Club Med. « Je m'occupe de la sécurisation des réseaux et je fournis des préconisations aux opérateurs avec lesquels je travaille. Je donne aussi des directives pour le déploiement de solutions. Je suis en contact avec différents métiers, tout en évoluant dans un contexte international, avec la Chine et le Japon par exemple. C'est très enrichissant ! »

L'importance des soft skills pour exercer le métier d'analyste cybersécurité

Si certaines *hard skills* (ou compétences « techniques ») sont indispensables, comme une bonne connaissance du réseau et du système informatique, ainsi que des bases dans les langages de programmation comme Python, le facteur le plus important reste l'humain. « Il faut acquérir toutes les compétences pour pouvoir mettre en place une défense en profondeur, qui sera efficace et durable en vue de détecter les cyberattaques. » Les *soft skills* (ou compétences « humaines ») revêtent ainsi un caractère majeur pour les profils souhaitant se former ou se reconverter dans cette profession, ou plus généralement dans le secteur de la cybersécurité.

Parmi les qualités à maîtriser, on retrouve :

- La disponibilité,
- La rigueur,
- La méthodologie,
- L'adaptabilité,

- La communication,
- La gestion organisationnelle,
- La patience et le stoïcisme,
- La curiosité,
- L'investissement personnel,
- L'autonomie.

Une bonne pédagogie pour transmettre son savoir et évangéliser les bonnes pratiques cyber au sein de son organisation est primordiale pour ce poste, tout comme une bonne gestion de son stress et la capacité à résister à la pression. Pour Wesley Borne, la curiosité représente une qualité essentielle dans ce métier. L'anglais est aussi incontournable pour réaliser une veille internationale sur le sujet, pouvoir comprendre la documentation technique dans cette langue et échanger avec des experts de tous les pays.

Se reconvertir en tant qu'analyste cybersécurité et les perspectives d'évolution

Le métier d'analyste cybersécurité est parfaitement adapté à celles et ceux qui envisagent de se reconvertir dans ce domaine. L'organisme M2i Formation Diplômante propose un programme dédié aux professionnels en reconversion, ainsi que celles et ceux souhaitant monter en compétences dans la cybersécurité. Si un niveau bac+2 en informatique est conseillé, une expérience professionnelle dans ce domaine (en tant que technicien systèmes/réseaux ou développeur par exemple) et/ou des connaissances générales en maintenance, support, système, réseau sont nécessaires pour suivre cette formation. Vous pouvez ensuite évoluer vers un poste d'expert en sécurité des SI ou en cybersécurité, en tant qu'architecte

sécurité ou spécialiste du développement sécurité. La rémunération de cette profession, que vous pouvez exercer en entreprise ou en freelance, s'élève à 40 000 € bruts annuels pour un niveau junior et jusqu'à plus de 70 000 € (5-15 ans d'expérience), selon les chiffres de [PageGroup](#).

Le cursus enseigné par M2i Formation Diplômante est synchrone : des cours à distance sont organisés du lundi au vendredi dans des classes virtuelles, avec à la clé la préparation de la certification « *surveiller un système d'information sur des critères de sécurité informatique* » de France Compétences. Vous bénéficiez de l'accompagnement des formateurs tout au long de votre parcours.

L'apprentissage mêle théorie et pratique, avec des travaux menés en individuel et en groupes, la réalisation de projets et des mises en situation professionnelle. « *Le vrai plus, c'est la pratique et la pédagogie, qui ont fortement contribué à mon apprentissage, confirme l'élève. Notre groupe était très convivial, avec des personnes issues d'horizons très différents. Nous n'avions pas tous le même niveau mais nous nous sommes beaucoup entraînés, cela nous a boosté pendant notre cursus. Même si vous avez des moments de doutes, il ne faut rien lâcher et se lancer !* »

La formation peut être financée par de nombreux dispositifs, comme le CPF, le CPF de transition professionnelle, le Plan de Sauvegarde de l'Emploi (PSE), l'Aide Individuelle à la Formation (AIF)... La prochaine session est prévue du 26 septembre 2022 au 24 avril 2023 à distance.

Devenir analyste cybersécurité avec M2i Formation Diplômante



Présentation de M2i Formation Diplômante

Les parcours proposés par M2i Formation Diplômante sont ponctués par un diplôme ou une certification et sont adaptés aux professionnels en reconversion dans les métiers du digital. Les formateurs, tous experts dans leur domaine, vous accompagnent et vous enseignent toutes les compétences nécessaires, aussi bien théoriques que pratiques, pour accéder aux métiers d'avenir.

Plusieurs cursus sont à votre disposition dans les spécialités les plus porteuses :

- Système, réseaux et sécurité,
- Développement web et web mobile,
- Multimédia, motion et vidéo.

Selon la formation choisie, vous pouvez suivre les cours à distance, ou dans l'un des campus M2i à Paris, Bordeaux, Lille, Lyon ou Nantes. Des solutions de financement sont à votre disposition en fonction de votre statut (salarié, particulier, demandeur d'emploi).